

Le Peintre Le Moine

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

60 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Drame en cinq actes.

INTRIGUE : Un peintre talentueux se croit en mauvaise grâce auprès du cardinal de Richelieu et menacé par une lettre de cachet. Il tente de se suicider mais ses amis, son écolière et amante Julie, ainsi que l'amour de ses deux filles jumelles, l'une aveugle et l'autre sourde et muette, qu'il vient de retrouver auprès de l'abbé de L'Epée, lui redonnent le goût de vivre.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Drame](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Genre Théâtre (Drame)

Date de création Inconnue

Mentions légales Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des

Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais

Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 30 feuillets de format 11 cm (l) x 18 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 2 jusqu'à la page 56 (le coin du dernier feillet est déchiré). Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feillet « 191 » au feillet « 220 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière et présente peu de ratures mais plusieurs ajouts sont rédigés dans la marge, ainsi qu'un dernier, rédigé sur le dernier feillet (n°220), et renvoyant à la page 38, soit le verso du feillet 209. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Peintre Le MoineInconnue*

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

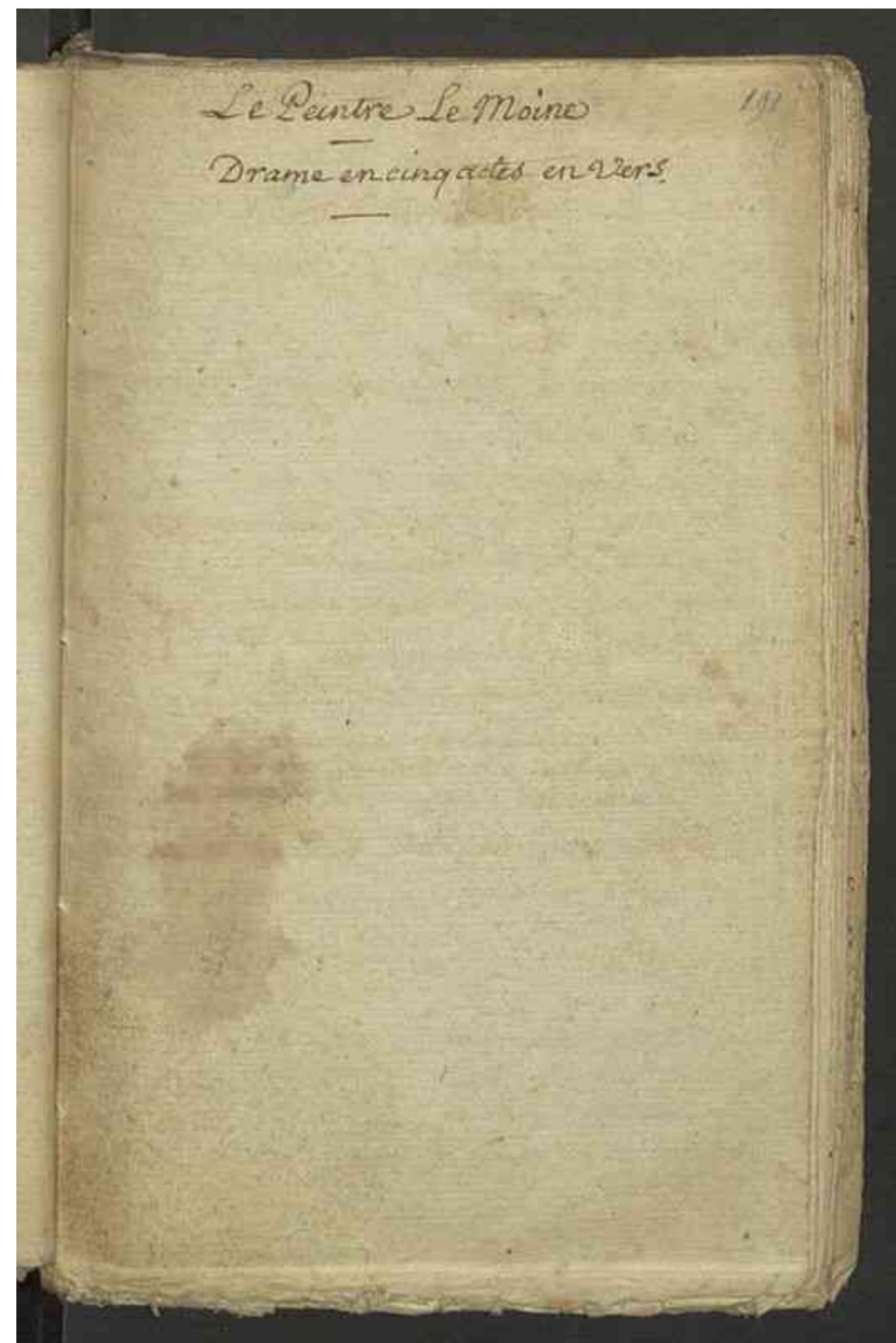
Consulté le 13/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/300>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Le Peintre Le Moine

18

Drame en cinq actes en vers



Personnages

Lemoine, Peintre.

Julie, Eleve et amante de Le Moine,

Le Cardinal de Fleury, 1^e Ministre

Coyrel, Peintre,

D'Espagne, chirurgien.

Le Marquis de Fleury, neveu du Ministre, ^{frère de Julie}

L'Oncle de Julie.

Le Jeune Abbé de l'Épée,

Une jeune Sourde et muette Donzessance } Filles du

Une jeune aveugle Déficiente } de Moine

Saint Claude, Eglise de Le Moine, amoureux de Julie.

Dufhâtelle, prisonnier délivré

Carcassonne, Passion, Vallée de Le Moine

Un Notaire, Sujet du cardinal,

Mme Béatrice Gouvernante de Le Moine.

La Scène est chez Le Moine et

près de sa porte, aux Galeries du Louvre.

Le Peintre Le moine.

3

Acte Premier
La scene se passe chez le moine

Scene 1^e
S. Claude, m^e Beatrix.

Bonjour monsieur S. Claude, ah! tu parois content.

S. Claude,
Voyez-vous cette lettre?
m^e Beatrix

elle a eu du Comptant,
sans doute,

S. Claude

elle vous mieux, à mes yeux elle assure
la main de ma jeune fille.

m^e Beatrix

ah! tiens donc conclure?

S. Claude
Oui, son père aujourd'hui, par ce doux moyen
me promet presque enfin cette enfant qu'il cherchait.

m^e Beatrix
Présente n'est pas assez, ce le moine son maître
Pourra-t-il souffler tout-à-fait.

S. Claude

Croyez-vous qu'il convienne à ce moine affamé
d'épouser son élève, celle de l'heureuse aimé?

m^e Beatrix
J'en crois! le fruyron il faut plus que l'en croire.
j'aurai tout de bon très-aimé.

S. Claude

quel déboire!

m^e Beatrix
Mais moi qui prends le soin de régir la maison,
J'en prétends pas, moi, qu'il manque à la raison
Jusqu'à me déroder une jeune maîtresse
Qui voudra, devant moi, jouer de la Princesse
me Commander.

S. Claude

Madame Beatrix, vraiment, allez au siècle des fous.

4
asoraz que, près d'elle, son tel galant absoiuu
Il que cette Beaute m'asmeue qu'au bon homme.
Le moins est un grand Peintre
S. Claude
Des Peintres, ah! qu'il soie le meilleur
M. Beatrice
Si, pourtoz, tant le que un bas Couillauz.
Mais ce n'est pas, marchere, un prince au qu'on épouse
C'est une femme,
M. Beatrice
S. Claude
mais il pourra prendre diaudourz,
mais il fane qu'à ma flamme il laisse celle-ci.
M. Beatrice
Soit! moi j'en irai pour ma maistresse ici.
S. Claude
je suis plus jeune.
M. Beatrice
S. Claude
plus riche
M. Beatrice
L'autre jour d'ailluers, on me l'assur
S. Claude
M. Beatrice
Mais voyons don ta littere
S. Claude
M. Beatrice
S. Claude
Mon cher monsieur S. Claude, écoutez.
M. Beatrice
ah! ces mots sonopolis.
S. Claude
Mon cher m^r S. Claude es un débucbonete,
"Vous demandez aux filles, mettez la requête
"d'autrui mon agrément, Si vous avez le bien.
"I vous aviez, marchandez un autre joli bœuf.
"Soixante mille francs formeure votre fortune.
"C'est certain, apres tout, qui n'est pas très-commun...

1. Des gens dignes de son ~~tempérament~~^{ame} collectés
2. Que votre ~~aventure~~^{bonne} modèle à ce hameau pour monter,
3. Mais vous avez, mon cher, un rival très-à-rendre.
4. Vous savez Barbeuilles, d'yon, mais il faut perdre...
193 5

Mme Béatrice
Barbeuilles, c'est-à-dire?

J. Claude pointe de réflexion.

1. Je voudrois accepter la proposition.
2. Je ferrois à l'Objet dont le charme vous domine,
3. Tous les ~~peux~~^{je sait} débours sur votre compte!!
Or, en dites-vous! Son style est-il à votre gré?

Mme Béatrice
Mais dans ses compliments il est fort modeste.

J. Claude
Sans doute qu'il lui fait mon éloge, et sans doute
Il est à moi l'abbé, ou bien je n'y vois goutte.

Mme Béatrice
Oubliez l'efface, mais tais-toi!
Voilà ton Carcassonne

J. Claude abîme, j'adore pour moi.

Mme Béatrice
J'adore

J. Claude

Il est à pas, (vous le savez peut-être)
Parce que si parle qu'en notre commun maître
L'a pris pour son Maître.

Scène 2.

J. Claude, Carcassonne, Mme Béatrice se retira
Carcassonne

J. Claude qu'appelz-vous valet?
Je suis, sans doute si vous l'êtes, mon poulet,
actuellement commandeur valet, vous que'on nomme
Près du rocher.

Carcassonne FIN DE LA PAGE

Je suis son premier gentilhomme.

J. Claude
Il n'est pas Prince.

Carcassonne

Premier gentilhomme qu'un Prince pour moi?
J. Claude Il ne me moins blesse
Gentilhomme j'as donc fait ton valet, j'accorde.

6 Je vous ai vu pourtant, sous la main d'Utile Blaine,
D'une écumme de rancune portez jadis la querelle.
En cela, mon ami, vous étiez donc valet?

Carcassonne
Ce nom pour moi, monsieur, est un affront complet.
De la dame d'Ivry, que je le gentilhomme
Pauvretaire.

S. Claude
Le bénis soit, ch'rainti que l'on nomme
un porteur qu'en.

Carcassonne
ami, vous n'y connoîtrez rien.
Je suis le fidèle de Carcassonne.

S. Claude

Carcassonne
J'aime le grand Le Moine, à son char je m'attache.
Je veux qu'il soit heureux par mon bâton fâché!

S. Claude
moi non; mais le voici.

Scène 3
Les meneurs, Le Moine, Julie.

Le Moine à S. Claude qui vent le Secret
ne fuyez point, nos yeux.
Ce que nous nous disons n'est pas mystérieux.

Julie
Ah! joyeux vous à moi, couple timide et sage,
Pour tenter ce grand l'entre, obéissez notre hommage.
Il fâche le cœur quel déterminer son sort,
Le, Je suppose, nous aurons à pleurer sur sa mort.

S. Claude et Carcassonne
Ah! monsieur,

S. Claude à Julie
puisse la fêtedies bûcherons!

Julie
Evidemment, S. Claude?

S. Claude fermement
un homme de malice.
Dit agli sayementz avec réflexion...
Tenez pas Je braise trop d'affection.

Le Moine
vous vous allumez trop, non aimable Julie.
Ne craignez pas l'effet de ma malicie.
Si sur quoi j'jugez, vous que je songe à mourir!

Julie

Le moine à S. Claude à Carcassonne . 157
nous lisons un traité qui doit vous attendre.

Julie

Oh! vous loiez toujours, telles est votre manie,
Pensez qui de ses lieux on le maudira au génie.

Le moine à Julie d'abord

Tenez voiez S. Claude, il est fait entre nous,
Au nom de barbouillant qu'on lui donne non moins.
Voyez ce farouche austre bonheur qu'il honnête,
C'est un paumé vaste, visible aux roches que bâtent
Le Ciel, tous deux jumeau, sur battue de la main
Autrui que nous lisons d'un Etat romain.

Eros, valez l'antoiné étonné avec son maître.
Qui mande à son docteur et voulut cesser d'être.
Ces fers qu'auront lui dit, au second mond' est en,
L'ami, pris cette épée et m'en perça le Sein. n -
- mon maître, die Eros, détourne le regard,
Antoine le détourne, attend avec courage,
L'Écluse prend l'épée, dans son propre flanc,
La plonge sans flétrir, et vers le tout son sang.
Assouye le, entraîne, qui fait honneur à Rome,
Et d'un courage unique, se déclenche un grand homme.

S. Claude

Cet état coûteux force. C'est de l'antiquité.

Carcassonne

Cela n'est plus de mode, cest en la vertu.

Julie à S. Claude

Qui fera? J'ouïs autant que mes yeux me le montrent à bras le corps,

Qui? S. Claude

Il me fait démonstrer que lui pas l'écluse.

Et toi? Julie à Carcassonne

BIB. M.
L. A. 6. L.

Carcassonne

mais si mon père eut terminé son sort,
Il ne me prendrait pour lui donner la mort.

Le Moine à S. Claude

mais enfin que di tu, mon dieu, du suicide?

S. Claude

oh! j'adis qu'il faisoit un courage intrepid.

je l'avois la plaudre plus de que l'imiter.

Et toi? Le Moine à Carcassonne

Carcassonne

J'aurrois Dugomme plutôt pour l'éviter,

Julie
Ah! si vous m' honoriez, monsieur, de quelques flânes,
Cederiez à monsieur l'opéra ou la comédie?

Le moine
Ah! mesdemoiselles, ah! monsieurs, à tous,
Si faire ton bonheur est ma suprême volonté,
Plus que si je pourrois redoubler Julie,
Mon cœur sera toujours dans la melanolie.
Et la terre, pour moi, devient un gisement,
Mais par quel arrêt pourroit j'échapper à mon destin?
Quand le fil des volontés, qui toujours me consomme,
Sur mes zones dévastatrices répand d'amertumes?

Julie
Si le soleil y aille trop chercher ses rayons,
Vous tendrez, par elle, à ce monde odieux;
Je vous rappelle à l'autre.

Leonine
Ah! magnifique!
Un autre objet m'attache à cette vie amère.
Julie, après mille tourments par mes mains t'es morte,
Sous le poignard de la destinée fortunée.
Le soleil a couronné de sa splendeur des champs,
Tous les cours de l'eau et le ciel dans les assours.
Tous voudraient à l'envi tendre à vos frêches.
Ton mortuaire est un noble inutile à tes volontés.

S. Claude
Oui j'attend, croyez-moi, ma sœur demain,
Pourriez-vous venir heureuse et sans peine le lendemain.

Julie au lendemain.

Servir-là ou non.

Cassandre
Laissez-moi, lui!, quel époux chétif!
Les dimanches, malgré son air massif,
Déjà le paix et haine à son habie denoué.
C'est un soin qui ensemble étoit un peu trop pressé.

Le moine
L'oissoir-là Son habit et lui, parlons de nous.
Julie, il en quelques lueurs j'aurai autant qu'il faut.

+ Julie
Votre mere a les droites armes pour de tout autres,
Mais tout est accompli, n'avons-nous pas la victoire?
Le pape des saints, Didier le Thaumaturge,
C'eust suivi arrière vous!

Semoine

quel sujet n'ai je pas?

Ou reconnais en moi quelqu'ombre de probité;
Au cœur des envieux, ma mine est lèvée.
Le monde est ravi de ce qui connaît à tort,
Du talens sans intérêt un avantage mortel
Et mon nouveau frère, ce grand Sallust Hercule,
Vra me faire écraser sans honte et sans reproche.

Carcassonne

Votre Sallust Hercule est un morceau parfait.

La Moine

On le livrera au grincant Dardent.

Carcassonne

oh tout à fait.

Julie

Vous voyez tous en noir

Le moine

C'est parce qu'en ce monde

La ténèbre est un peu sombre, que le mal abonde,
Du reste au gardien j'aurai mis présentement
*grâce à Dieu Savoir enfin Sur quoi j'avois complété,
ce qui n'eût pû être pour ce ouvrage unique.
Cela fait, paixme m'inquiète et me pique.*

Scène 4

Les mêmes in Béatrix

Julie
mais j'vois Béatrix m'apporter prestement
La lettre que j'attendais de monsieur en moment. *Béatrix le
voit la*

Le moine
Du Papa qui t'écrivit ceci, j'crois la répondre.

Voyons ce qu'elle chante, se commençait l'énoncer.

Julie lit

1. Mar Pelle, tu voudrois obtenir pour mari
2. le moine, Peintre habile, et ton cher favori.
3. Entendonnare à lui, j'avois pris ta complaisance;
4. Paris, avec un grand nom, le bia est nécessaire.
5. Je ne vis pas de gloire, et la Moine, entre nous,
6. Plus brillant qu'opulent, seroit un mince époux.
7. Ton autre te demande avec quelqu'avantage.
8. Soixante mille francs dont je te proposerai partage.
9. Je m'enquiers aussi; Celle de quoi habiter?
10. Ton maître, je crois Jésus, en a moins à complaire.
11. mais il est habile homme et l'autre je l'envie,
12. et c'est en qui un barbouilleur

Carcassonne

J. Claude fait la moine.

Julie *lie*
 , Renton peintre, S'il vous t'offre son amitié,
 , Du bien de son rival a causé la mort.
 + Pour toute récompense il l'abandonne, malheur,
 , C'est tout ce que pourtoit ma tendresse peut faire...
 & n'importe vous, amis?

Le Moine. Bon, voilà mortale
 Detracte mille francs que j'équivalevoit.
Julie *lie*
 L'avois de votre avoist.

Le Moine

Julie *lie* *assez mince et en mode,*
 à qui vous aviez donné pour ce salut funeste,
 Vous pourrez compléter pour être mon épouse,
 Ces trente mille francs que j'avois de vous.

Le Moine
 Touz ce que je possède est à ce prix de friperie,
 Quand à ce qu'on est dû pour le salut, j'en ai
 Comptes sur Vincençin. ah! quand l'Etat nous voudra,
 Detrancher la tête il a toujours le droit;
 mais j'apprivois Coypel.

Scène 3.

Les mêmes, Coypel.

Le Moine

le Bouquet, mon cher maître.

Coypel

et le maître, cézard.

Julie

Toujours vous pourrez l'être.

Coypel

Votre salut l'honneur est le combles d'art.

ami, nuyez mon compliment sans fard.

Le Moine

Un compliment de vous, d'un maître que j'estime

Sans doute est bien flattue

Julie

C'est moi, bien systême,

Le Moine

Puisse le Cardinale romain comme nous!

Coypel

on l'aime plus que je le crois, entre nous.

mais je suis pour vous place quelqu'en parle,

D'un aman de plus chans que rompt la bâche.

Le Moine

T'en suis perdu et je vous en laissois igne.

Coypel

Conseil au maistre: que l'ame de dieu.

Volez horreble est ce dieu chaste ton apostrophe.

Le Moine

fustement.

Coypel

Velocidade est grande et m'ei imposta
Mais quel que volez que au peignant ce sujet?

Le Moine

Le bonheur, ordonne a tout le monde oblige.

Le ministre d'adieu a pour prenom, horreble,

Horreble de fleury, c'est amys nom est ridible,

Mais si la petite amys nos courtoisies flattent

L'ame morte, obelouilles, n'esi adoucie et

Il t'oue au monde, par cette apostrophe.

Revenez a lui portant toutes ces pas manchote,

Car le Diable la fave et curieux cardinal

Comme deux freres, j'accrois, accomplis au regional.

Coypel

J'e compris a present leur face allegore,

La gloire en est pour nous dans la tombe, flurie

A tuer, si brillant es straupichier.

Le Moine

On paie la force au temps, voilà le bon oblige.

Il se reverra en prison qu'il ne meurt pas quelet,

Et l'on va loquera, peut être tout ce tableau.

Doypel

Che le moide, espérons que vous irez traiter,

Passer ministre honnête avec plus d'équité.

Le Moine

J'aides pr'eudement qui râment avec trémpant,

L'infamie ou est magoie, en qui mal a fortompant;

Mais bon je veux venir au chez petit abbé,

Dans la réflexion il parle a brode;

De l'opposition nom, j'accrois.

LAVAL

Coypel

oui de l'opposition.

Scène 6^e

Les mêmes, le jeune abbé de l'opposition

Le Moine

Bonjour, monsieur abbé, magnifique pourparler,

avec ces airs bambotis, on ne peut conter que
Combien, dans cette tête, il lage de drôlerie,
Pourriez-vous le cours des choses apprécier?

L. de l'Epée
Ah! oui, je crois que j'ai quelques espérances.

Le Moine
Vous apprenez, je crois, aux mœurs à parler,
Coyez
aux bords de nos entendre.

Le Moine

Certaines d'un Poète sage, futile, moitié drôle:
Le mœur parle au cœur étonné de l'autre drôle.

L. de l'Epée

J'ay certaine poésie, ah! le gentil minois!
Le Moine

De vous la faire dire, pour être un tapinois!

L. de l'Epée

Mes vers, pour moi qui suis un peu farouche,
Sont des objets sacrés, et jamais je n'y touche.

Le Moine

Tu le penses moins concilié?

L. de l'Epée

Plus un plaisir.
Plus amusé que de faire de son de lire.
Plus gracieux que tout ce qu'ellerimagine
Rituellement que nous... elle est divine.

Le Moine

Il fallait, chez abbé, l'amener avec vous.
Cela, devotre part, nous aurait charmés tous.

L. de l'Epée

Je vous l'amènerai.

Le Moine

Dieu a donné lui pour l'école.

L. de l'Epée

Puisque que t'agras, cela pourra bien être,

Le Moine

As-tu bien du plaisir avec la femme, monsieur.

Mais n'avez-vous donc pas quelque autre idée en tête?
Pour les astéries, n'est-ce pas que... vous ne pas faire?
Autant que pour les boursos?

L. de l'Epée

Je préfère leur apprendre à lire avec les doigts;
Mais j'en suis enfin lassé, et sans la fois.

197

J'ai toutefois, je pourrais y croire sans doute,
quelque autre embrassade, cette seconde partie.
J'espérais me borner à mes modestes louanges,
qui j'aurai modeste et tel, pour montrer mes louanges.

Le Moine

Oh! Votre sœur sage, mon cher, désigne, si vous le souhaitez,
imprimez pour jamais au temple de mémoire.

L. de l'Opéra.

J'en accepte l'auguri, je vous demande rien,
Si non qu'il dure autant que la gloire.

Le Moine.

fort bien.

Scène 7.

S. Claude seul, parlant de la morte

Qui ton nom dura autant qu'el pourra, que n'importe!
Mais ta personne, oh non, fut elle déjà morte!

Scène 8.

S. Claude, M^r. Béatrice.

M^r. Béatrice. Ah! S. Claude, je suis dépitée,
je suis triste, mais ravi. Je suis dépitée,
mais, j'y vois de l'obstacle, et j'y en ai pour moins.

M^r. Béatrice

Auras-tu la Bonté pour qui t'ouvre les yeux?

S. Claude.

J'ai plus d'orgue le moins, il est à peu de chose.
Mais il faut le brouiller avec le cardinal,
Le je devrai, je crois, me battre pas mal.
J'espérai d'abord écrire au pape ou à l'empereur,
Je prendrai mon risque comme un aribalair,
Comme un cœur aïsé, qui, du fond de l'âme,
Porterait l'Amour de Dieu (l'amour de Dieu),
J'aurais d'affreux propos dignes de la bêtise,
Qui n'aurait répondu qu'à modeste constance,
Et, pour pourrir à bonheur, ce rival détesté,
J'espousrai conseillés au ministre éminent
De propos à la fois, et comme un barbouillage
D'un pinceau au pinceau de son maître ou de son père.

M^r. Béatrice.

Si vous bien grande, mon cher, de faire trop de mal,
le moine est un bras honnête, auquel ton fatal.

14 Empêche, si tu veux, l'hygiène qui m'indispose;
mais renage, de celle-ci la personne, ce pourraise.
S. Claude sourit
il est celle personne, voit le siècle, cardinal,
Qui va probablement l'acquitter assez mal.
Le Moine, à l'écoute, est un grand berloumme;
De moi, je suis un rauv, selon leur verbrige,
Mais je suis ton frère, et de plus son fils ainé;
Et, Si j'envoie aux rivières, qu'on se promène à lui seul.

fin du 1^e acte.

acte II

Scène 1^e

Julie, S. Claude, Carcassonne

Julie

Re bieches Carcassonne, as tu vulez ministre?
Art-il reçu mon maître au sein? Mais finistre,
Où bien a-t-il par lui faire un bon assaut?

Carcassonne

je fera répondre au ordre.

Julie

Re bien, prends ce fauteuil
Puis commencez docteur.

Carcassonne S. Claude Beauté timide et chaste,
bon Carcassonne modeste, oblige et aimable.
Nous sommes tous deux partis dans cortège et dans faste,
Le gher de moine et moi.

S. Claude

Le maître de la valise,
Lui devancé, t'as devancé.

Carcassonne

Re paix donc, chose toute laid.
Nous sommes arrivés, j'ai laissé votre maîtresse
Avances, j'ai laissé, moi, prédilection feinte,
Dans l'autre chambre?

S. Claude

Souley Lestai pas d'ayore
aller jusqu'à un vieillard temps refrogné,
Mais sans m'être avance jusqu'au ^{2^e acte} imbécile,
J'ais ce qu'il a dit à notre artiste habile.

Julie
Qu'a-t-il dit? Je t'invite à nous les répéter.

Carcassonne

Ah! beaucoup pour quiconque a le droit d'interpréter.

Julie

Mais c'est donc une énigme?

Carcassonne

Oh, non, c'est un oracle.

Julie

Un oracle!

Carcassonne

Deux mots: On Yera.

S. Claude

Si vous volez à l'avenir, quel miracle!
que vous soyez bien instruits?

Carcassonne

Si votre curiosité vous pousse à me faire à moi?

Julie

L'oracle médicinal, ou c'est une défaite

S. Claude

des personnes.

Carcassonne

+ + + suis-toi, ton interprète.

Julie

Grâce à vous, j'ai rencontré notre maître

Scène 2^e

~~Le prieur, le moine~~

Julie

Le bien, le cardinal,

Qui a-t-il dit?

BIS. 2^e
L. 1. AL

Le moine

Tu, deux mots qui sonnent assez mal.

On Yera,

Julie

Ces deux mots sonnent mauvais, prédisposant

Le moine

J'accuse que, sur ma tête il se forme un orage.

L'Eglise a, contraint de déclarer précisément,

Le bon homme est trop froid pour être mon apôtre.

On a prudemment montre trop brillante orature.

Les vieillards veulent toujours à travers un mariage

Se gêner sous prétexte d'êtres saints. D'ailleurs, soy connu et il!

Il n'a jamais passé pour être bien subtil.

il n'en entend rien sur tout aude arts.

S. Claude

il n'y voit goutte.

Carcassonne

Puc'el margaritas ante porcos.

Julie

Sans doute.

Et Poppel, n'a-t-il donc siendre?

Le Moine

Il s'est monté,

par quelques mots de moins venus déclarer.

Julie

Bon, j'vais voir son oncle, il a quelque influence,
n'a-t-il si quelque fois, sus la ville l'emmener?

Le Moine

Allez, ma chérie, il sort le jour de laus;

Il estest, m'a-t-on dit, le Valéfaron.

Si sans doute, c'est à nous d'yeue bien une chose,

comme qu'un chiffon, du pavre homme il disposte.

Scène 3.

Le Moine, Carcassonne.

Le Moine

Parle, as-tu toi, monsieur, fait mes commissions?

Carcassonne

mais, j'ai, pour les remplir, pris mes dimensions.

J'ai en cette Beute qui portent le Beau linge,

qui nous trouvons tous le museau d'entre eux,

Et donc pour faire, faire un portrait assez

Il le dir que chacun échappe à ce tableau.

Qui chante à l'uri le Blame, este dieu.

Le Moine

Et contre ce portrait au fin qu'at-on pudire?

Carcassonne

La malhante, monsieur, se plaint, à tort ou non,

Où vous allez faire d'elle une vieille qu'non.

J'ai dit, Madame, heu mais cette fate est parlante,

de l'une roste en Blame effraient... effraient!

Le temps, prends, Voila pour boi, un véritable valet.

Il ne se souffre au pome que d'un souffle

Il a gracie à Vol de cui Carcassonne.

J'adoube la partie à este Typhon.

Le Moine

Quand tu me feras au service de l'afflate

Effrontement lequel a la qualité

111

Carcassonne
J'airand le soufflet, mais c'est arme dure,
C'est une querelle, et non pas une attaque.

C'est par des mots de poésie, par un discours tendre
Qui taudre son orgueil, au laideur courroux
A du faire sentir l'enormité de l'orgueil.

Le valet d'anges nous, n'est pas la victime
De mon fléau singulier. Ille qui a crié « Sors,
Sors, faquin », a crié, faquin ! « Je m'enfuirai hors ! »
On fait mis en dévoir de montrer la faute,

J'ai préféré la mort, et j'ai su disparaître.

Le moine
Mais tu es qui cela ?

Carcassonne

J'ai vu, pardonnez moi,
Cette jeune Beauté qu'on dit moralement.
Le moine

Je bien cette Marquise ?

Carcassonne ab. contre mon attente,
Même de son prochain parfaitement content
Le moine

Dieu soit loué ! C'est donc un objet terminé.

Carcassonne

Et pour à faire mourir, le poète est tombé
De votre grâce, tout ce qu'il a de plus
Après, Messieurs, (telle haine dans votre)
Qu'il soit tenu de l'autre.

Le moine hem ?

Carcassonne

de l'autre côté.

Le moine

Eh ! cela seulement ab. génie en évidence !

Le quas-tu ne de plus ? BIB. Laval

Carcassonne

Le marquis, ce jeune homme
Réfléchi, C'est ainsi ; je prends qu'on l'enomme,
Dommage que aussi fais l'épostrophe.

Le moine

Il bien
Ce poète est fini, que peut-il de plus ?

Carcassonne

Vien,
Mais il cherche un protecteur un peu trop polié
Pour venir voir sa votre chevalerie.

Le moine

Il bien, mais il faut que l'on puisse répondre

S'il veulx des changements, il pourra l'empêcher,
Subaw j'auray fait les leuf faire.

Cassation

à croire qu'il vous veult imposer cette grâce.

Scene 4^e

Les ménages, S. Claude

S. Claude

Ah! monsieur, mettez vous de grace au service.
Douceâtre, en danger de vous voir arrêtés

Le prieuré

Comment?

S. Claude

Oui, nous ayons des mouvements sur nos traces.
Vous êtes épia.

Le moine

Monsieur, tenez gracie.
Le pour qui me suis en arrière?

S. Claude

Pour des propos tenus par vous, que d'air je, moi?

Le prieuré

Des propos! contre qui?

S. Claude

Vous auriez dû, sur lui, nous contraindre au silence,

Le moine

Mais qu'as-tu fait à peine à ce jeune poulardame?

S. Claude

De ce que tu m'as dit tout au contraire.

Ce que j'ai dit est moins que rien.

S. Claude

Oui, quand on t'a dit que j'étais mort, il faut... Contre qui sont
Trousset - un honnête homme et pris au tabacquet.
J'entend déjà parler de lettres, de factot.

Le moine

En action, pour ma mort, expédie quelqu'une?

S. Claude

On le fera et pour assurer, faire pris sur les brunes.

Cassation Bâge le moine

Ne crois pas, monsieur ce indigne sujet.
Il vous trompe, je sais qu'il en a le projet.

Le moine

Pour qui en cultiveront? qu'en jetterai à cet homme?

Cassation

Dédisordre, j'accorde, qu'il en soit une punition.

Le moine,
Dr Horin. - il epois. -

Castratone

je pense l'enterrer.

200¹⁹

Le Moine

mon bon, voici Coypel qui viene auz meillors,

Scene 5^e

Le moine, Coypel. Si Claude cache

Le moine

Beau, madame, vous ami, quelqu'esperance
avez-vous de toucher notre jeune femme?

Coypel chrami

Nous avons plusieurs, monsieur, le sieur Barbon
à ma poire enfin ays le beaufallon.

Le moine Il faudra faire un brûlage sur col applicatif.

Il n'a pas, sans efforç, lever la tête antique.

Pour que votre plaisir qui l'attouche très bien

Son approbation est un peu plus que rien.

Il a d'aujor il a d'aujor à sonner

Il a longuement été le rôle d'Hercule.

Celui qui est placard, il aura 13 bulles auz id.

Il a longuement dans sa main de l'herbe auz id.

Il faut que, dans ce que je crois être à pose

La quondam lui parle pour son apothéose.

Il n'a rien de d'autre à contre moi? BIB.D.
LAVAL

Coypel ^{Le moine à poser son mandat.}

S. Claude a trouvez, et a mis par où flair

S. Claude cache à poser

Oui.

Coypel

Il a une lettre à me donner une lettre
il a pas au front le tourval.

S. Claude à poser je peneta

Ces la mienne. italu

Coypel

Il a le Cela moine, a-t-il dit,
Il devrait me menager, car j'ai quelque chose,
Il le pourroit punir des propos tenus.

S. Claude à pas

Pecunia vanagosa, je prends, les suffrages.

Couplet

J'ai toujours fait pour vous justifier.

Le moins

je pense que quelqu'un sera un sacrifice.

mon plaisir de différer ne m'importe pas.

La lettre de cache sera bientôt déposée.

Couplet

plus je n'a point parlé, plus je suis pâle au soleil.

Quelques lueurs, ainsi prennent l'air froid.

Il est juste que nous condamnions cette mort,
frapper sans secours.

Le moins

ah! j'en y dois attendre.

La lettre de cache... on me la dira jeudi prochain ou vendredi,

Il est trop tard.

Couplet à pas

je donne ma force au Christ.

et donne grâce à Dieu de grâce, cher Confesseur.

à défaut d'autre, j'aurai par une bénédiction.

Le moins

mais voici notre abbé qui revient justement,

avec un jeune abbé Objet, présent pour son nombré,

par avancement des chuchots à nous distraire.

Scène 6.

Les mêmes, l'abbé de l'Isle, Julie, S. Claude, un autre

Le moins

Bonjour, mon cher abbé, voilà votre Julie,

elle est ma foi jolie.

L'abbé de l'Isle ah! la belle aisance,

sans besoing d'interprète entre deux compliments.

La mante embrasse Julie

Julie

Où c'est donc mon cœur qui ici se trouve embrassé.

Cher amie... il faut entendre, elle est pleine de grâce,

son culte pourtant si fin nous examine toutes.

Le moins

elle foule dans l'amour, elle envoie plus que nous.

Julie ah! Claude elle fait la grimace.

Elle fait faire son cœur et l'aime, c'est si patte.

Le moine

elle a des yeux parlants, elle est pleine d'attrait.
Son ame à decouvrir le peine dans toutes les traits.
Pour nous vous, cher abbé faire entendre à la Belle
Où ce nouv'el éclat touz, de son aimable gal
Puis il a une indigne
Personne ne saurra que ce que son oeil fidoux,
A pris, par ses regards, observer parmi nous?

22

301

Guille. Duprat
comptoir

L. de l'Epee

Oh! que de plaisir, je vais lui faire entendre
Barre, jusqu'au jour qu'elle saura comprendre,
Il fait des signes à la muette
Daignez faire aposter ces nobles besoins
Pour briser sa pensée.

Le moine

Ah! cela n'est pas bon
on aposte l'écriture papier - la muette écrit
Le moine lit l'écrit de la muette.

1 Je prie Dieu mon Dieu pour quelqu'un qui dispense
2 De son temps il a qu'en face je pende.

Julie

Quoi! ce l'objec cher le moine! s'écria-t-il
Ses remarques l'amusent, exigeant d'heure.

Le moine

Non, nous le conjurons d'exprimer sans réserve
ce quelle a remarqué comme elle nous oblige.

Le moine fit signe à l'abbé de l'Epee de ne pas le croire.

L'abbé de l'Epee fit signe à la muette

« Verez-vous remarquer sur l'heure le moine? »

La muette écrit, Julie lit

« Qu'il aime tous les deux, ce qu'il le fera possible. »

Le moine

Elle a bien des yeux, nous n'en faisons point.

La muette écrit, Julie lit

BIR

LAV

« Que l'heure qu'il a testé en plein l'appelle
« Elle aime, elle est aimée. »

L'abbé de l'Epee fit signe à la muette

La muette écrit, Julie lit

de même.

« Quel bon quand nous aimons! quel bon quand nous aimons! »

L. del'Opée par signes

Le celut qui fait fronsas voltes sourcil?

La muette écrit Julie lit tombé
il aime comme on sait mais il n'est pas Subtil.
Ah! ne lui laisse pas la langue l'observe.

L. del'Opée par signes

Cela n'est pas flattent il faut de la vérité.

La muette écrit Julie lit bag.
C'est un triste.

L. del'Opée bas

aisneur chaussé aperçoit
Le moine bas.
Jel avou à tegrat, ouj mon ait l'entraoit.

L. Claude à pare

Quelle est cette muette, insolite personnage?

Ah! je bie prend q' chose en fau grand étalage. je parle

L. del'Opée à le moine

J'euai, mon cher une autre, un obje de mes soins
Qui, par ses dous efforts, me surprindra pas moins.
Celle a englouti, aussi j'eusse a proposte,
Sourjumelle, messieurs, Delantard et mante.
Ces deux jeunes objets dont je suis au même gout,
Je leur droit domagot aux fons de mon amours.
Elles sont toutes deux, douces, spirituelles,
Deux défants différents intetessans pour elles.

Le Moine

Pour quoi el arrez vous pas daigné nous amener
Cette seconde sorcier qui doissons étonner?

L. del'Opée

Je vais vous la montrer, elle est ici venue.

Parce que, Scena 7

Ses manot, tressangloise.

Le moine voant lez

ah! Bon Dieu! qu'elle semble ingénue!
et aboyez excepté, ces deux dous gouts d'eau

La ria une blane frappe, et rien n'est aussi beau.

L. del'Opée

Ces deux Jeunes beautés, qu'on voit avec tendresse,
Sommeup l'enfant trouvée

de maie

tressangloise.

Le 3^e Epée

Celle-ci je l'ai d'ay valir au secours d'ontg.

Le moine

C'est un autre morceau que a le gars il n'avoit.

L. del l'Epée à le Moine en lui présentant un poinçon

Soyez vous à propos ou que mes mains vous présente.

Prenez, et ceste de votre main présente

Dans ce le papier l'escrivain sera

Saiillant en relief, et donc il la chiera.

Le Moine curieux

Jeune obje, je vous vois de l'ail d'un tendre poin-

chier, vos yeux ans n'ont si jolie mire.

L'ab. del l'Epée

Voyez ces gracieuses doigts tâties légèrement

Dans ce l'escrivain, et ceste de l'ail

~~L'ail~~ Jeune obje, je vous vois de l'ail d'un tendre poin-

chier, vos yeux ans n'ont si jolie mire.

Le Moine

C'est un nouveau prodige, il fane en condensé.

Votacion doignasse aux Prelats à Venise.

L. del l'Epée

Elle ya doucement de vous faire la réponse.

à t'atous, par ceoie, la belle aussi l'envoie.

L'ail curieux avec une petite voix un gloum de rire

mon pere, quelqu'jour pourra l'adoucir.

Je crois le voient ouz, et j'atous en chier.

Le Moine embrassant l'ail

Ah ! char enfant, ma coeur, que ta main est tendre,

Se fera grise pourtoi, de la force tendre.

Contractant aussi l'ail la miette

Et toz, marfille, aussi, toucher as pucne plaid,

Si, pourtoi je t'abons un paseil interdit.

mais, Dieu ! je réfléchis, ainsi, je me rappelle,

En voyant l'ay a égal de l'ame et l'autre belle,

Qu'escraine, Je suis que l'ame n'a autre fond

Devant temps for escrante, et que l'ame de l'ail n'avoit.

De deux enfans qu'avoient les relations que pere pour son équitope

Eugene du l'ail a une, née à l'apres son espouse

Où ordre qu'avoient leurs commençans leurs pouvoirs

alors je fus contraint, indigne, sans rascars,

De m'en priver telat l'escravite, je prende

Dans les enfans toutes, élève de leur enfance

Et des raports.

fortes deux avoines à l'avant bras,
Le même Sieur.

L. de l'Isle montre le Sieur dans lequel il a une
Céleste où il n'a pas
Céleste bien enfin son des nom qui au Capitaine
On leur donner
L. de l'Isle moins bon que qui
est à la colonelle-méde

O Père! Tous
Le père les deux les embrassent
Ah! mes enfans, mes enfans!
Les deux jumelles Ah! Papa!

Le Moine
Tant de contentement j'aurai ne me frapper!
Ah! ^{ces} deux nouveaux nos amis m'attachent à l'âge.

Julie
De tous classiers vous perdez une partie?
Qui m'aide, o joli!

Le Moine je t'en ai mis deux!
Julie
Vous allez deux enfans, maintenez-vous toujours!

Le Moine
Ah Dieu, mon cœur suffit, dans tes faveurs insignes,
à toutes les sortes de bons objets, dont j'ay été.
Qui me, l'enfant, faire un que j'adore tant cheris,
Comment, presque indigne, pourrai je vous nourrir?

L. de l'Isle
Soyez, mon cher monsieur, sans mille inquiétude.
Leur éducation n'est pas ma seule étude.
Leur force et assise, certain grand tir connu
a place sur lequel j'en gagne peu.
Leur entraînement et grâce je le donne un notaire.

Le Moine
O bienfaisant monsieur quand pourrai je les faire
De mon cœur attendre le doux et mes chers amis.
Laissez moi, quelques jours, ces deux objets charmants.

L. de l'Isle
Permettez qu'aujourd'hui chez moi j'les trouve.
Je puis, dans quelques jours, vous les redire sans peine;
Mais mon pour tout à fait, c'est qu'à l'ambition
de flétrir, ayant tout, leur éducation.

Le Moine
Ainsi de plus juste ami, vous portez, j'les laisser
à votre jugement, comme à votre tendresse.
Adieu, blets et bons enfants.

Les deux Enfants s'en parlent

249
adieu Papa, Papa.

Le Moine les bouteilles.

J'aurai plus tendrement l'amour ne m'occupera.

Coppel.

Nous sommes tous ravis. Nous admirons leur charme.
Nous avons tous les yeux remplis de douces larmes.

Julie

O pour l'heure et chez, que j'ouïs la Beurme!

Coppel

L'autre heure accès vous aviez tous nos vœux.

Scène 8.

Le Moine, Julie, Coppel, Carrussonne

Carrussonne

ah! le pauvre S. Claude il est dans la rivière.

Le Moine

commune

Carrussonne

Il se débat et l'onde l'aide guerre.

Le Moine

J'y voie

Julie

ah! cher le Moine, ah! monsieur vos jours.
Vous oubliez au priez et sur vos pas j'y cours.

Le Moine

Julie, ah! Dieu, faire-il qu'un enfant s'expose?
Nous péririons tous deux, et nous subiriez, courrons
Pertez.

Julie

BIR DU
nous jours, aux, sont liés à vos jours.

Le Moine

Julie menagerai pour vous, pour nos amours. il y a

Julie

il court grand danger. Jeul. ces regards dures la vie
d'un papa de l'enfer qui aigrit la sombre lueur.
Allons sur le balcon, inutile témoins,
D'infidélité regarder les ongles du moins.
Comme est donc tombé ce pauvre misérable!
Qui l'a précipitée dans l'onde redoutable?

Carrussonne

il regarde où dans l'air traçage quelques traits
Où la morte guerre il a desennemis.

Julie

il faut appeler, j'ai la morte au bout du nez
C'est un malentendu entre deux personnes.
En déshonneur de son maître obligea mes transports,
Pour le salut, pour l'honneur, et pour la gloire.

Scène 1^{re}

Julie Seule
 Le méchant est l'ami le plus sincère, tout menteur sans doute,
 j'en veux gré au contraire. Vaut-il ce qu'il me coûte?
 Que de troubles, de peines, quand j'ay mon ami!
 Braver pour le sauver, et sortir dans la tempête,
 Je suis malade, après une mort si prochaine,
 Deux autres de deux pour que toutes deux prennent,
 Si l'objet conserve, mal son honneur. J'aurai
 des rancunes mais je serai fait pour cette fatalité.

Scène 2^e

Julie, le Marquis de Flury.

Le Marquis
 Accourez! Je vous connais que votre amour appelle?
 Quel bonheur, ma chère demoiselle!

Julie
 Non, monsieur le Marquis, je vous prie monsieur
 C'est à ce point d'âme que je vous appelle, mais qui!
 Je suis une jeune personne!

le Marquis

qui m'aime?

Julie

mon maître.

Le Marquis

Votre maîtresse? Je connais peu, je donne le nom de ma?
 Qui est mortel. Sous les yeux, incrite un nom, le nom?

Julie

mon maître, votre printemps,

Le Marquis

Vous parlez, l'amour? ah! Voilà cher moi-même!

Julie

oui, l'amour est taime,

Le Marquis

Connaissez-vous sans doute?

Julie

je sais, connais-taime.

Le Marquis

C'est qu'il est de nos faons d'amour, ma chère enfant.

Vous ne m'aimez pas moi, connais-tu?

Julie

non partant.

Le Marquis

L'abstinent! Vous pourriez bien en aimer certains pourtant il est,
 mais il faut que je vous avertisse que vous n'aimez pas maître!

Julie

je ne vous aime pas point, monsieur, j'en ferais certainement.

Le Marquis
Combien d'heures bien dues et bien tranchant.
Il faut pourtant m'aimer, je suis, je crois, d'un age
Qui s'assortit aux fots, et le Moine est trop sage
Pour vous faire manquer la fortune, entre nous,
Qu'ez ce qu'auriez vous faire.

Julie il sera mon spouse
Et vous, à mon regard que voudrez vous être?

Le Marquis
Votre ami, votre amant, et compagnie de maître.

Julie
Vous ne pourrez avoir de bons desseins.

Le Marquis Pourquoi?

Julie
Ah! Voudraez-vous, un Rymen avec moi.

Le Marquis
Un Rymen a été fait Service bien fait pour
Qui n'a pas il en Rymen pour prouver l'autouraine?

Julie
Que dites-vous, monsieur? Voilà, vous me insultez!

Le Marquis
Un Rymen a été fait pour m'enchanter,
Mais cette châtre hâche! Ne priez m'être permis
Mon oncle que bientôt rejeté dans l'Eglise.
On va me promouvoir dans les processions,
Répandre à grande flote les benedictions.

Julie
Les benedictions! comme ça peut être.

Le Marquis
Ah oui comme le clerc, ou commandant l'ordre
J'aurai prudemment le bonnet doctoral.

Julie
Votre oncle, quel est-il?

Le Marquis B^r de Laval

Julie
Je l'ignore, monsieur.

Le Marquis mais cependant, ma fizette,
Voulez vous par ce moyen vendre la chose très-clairen

Julie
J'arbitre au plaisir du rapport des hommes,
Mais là, l'île monsieur, chez marquis, ou bientôt.
L'ouez, vous nous sortez près de l'oncle Jérôme,
Qui vous aime sans doute et vous tient tout à propos?

il fera avec mon maître.

Le Marquis

Pour lui que saigez-vous? le ce maître éternel,

Julie

à vos yeux criminel,

Il a besoin d'agir pour toucher son salaire,
le payement du salard d'Hercule.

Le Marquis

ne bieudache,

Ses bons ou ses torts les deux par l'accord le plus doux.
Conferez-vous pour moi, je ferai tout pour vous.

Julie

Qu'osez-vous proposer, noble comme vous êtes?
J'aurais sans intérêt si j'avais ames honnêtes.

Le Marquis

Le bonheur des voluptés est un plaisir glorieux

Que j'adoucisse aux Rois ainsi qu'aux Dieux.

Je parlerai pour lui, mais, une heure Julie,

Pourrez-vous donc y croire tenu de malice?

Le Moine est un tragique, il est toujours en deuil.

Le chevalier l'apprécie, apporte un cercueil.

Julie

Ah! J'ai plus de plaisir (segons l'espace le moins)

à plaisir avec lui, qu'à tout autre tout autre.

Le Marquis

J'aurai plaisir à être porté dans le couloir.

Mais vous êtes enfin dans la saison des fleurs.

Vous avez sûrement quelque envie de rotottage.

Qui peut-être a déjà plaisir à plusieurs sondeurs curieux sage

Qui entrepose la Moine... Ah! voici sottement

Bester à son air breveté un dire un compliment.

Scène 5

Les mêmes, J. Claude moi illus au mardigotte

J. Claude, qu'as-tu fait de notre commun maître

J. Claude

J'en fais, ma Julie, il a été disparaître.

Un voisin maître a que je suis le corps.

Il est dans le lointain

l'aberration du royaume des morts.

Y le lais

J. Claude

à mon maître ou à digne maître

En prieres impudent, comme à moi nécessaires.

bonne veillante, mais lui!

Si Claude
peul loiu d'ici,
av'quel que ramis il m'a et au sonc.
il se promene, il rie, il va gemit sans doute
Dans un moment.

Julie e Gil! que de bonnes fous!
je vous laisste tous deux.

Scena 4^e
Le Marquis, S. Claude.

Le Marquis Ce Béniéte viens moi.
il n'en done pas moins?

S. Claude non, monsieur.

Le Marquis

Le butor!

S. Claude
J'avois m'interessé à son cheval, j'avois
C'est lui qui t'a sauve, figurez vous qu'il nage
Au milieu qu'un poisson le vuod comme un loutre.
Sans lui je serais mort, oui sans lui mourir, il faut
Qui à lui, qu'a mon rival je doive ce festin.
N'est ce pas un guignon?

Le Marquis C'espri, c'est un supplice
N'ais pas peur ou pas enfin débarasser
De ce manteau noir qui t'assomme tellement? Hayez dor?

S. Claude
à present j'ai les bras liés, et bouche close.
Je ne puis contenter toutes les envies des autres.
Otez lui ce pectoral, ce n'eust été une objec.
C'est une ingratitudine, un idoine project
On dirait, il dispose un cœur digne d'enterrer
au noble bienfaiteur qui lui sauva la vie.
Et un autre fois commun à nos iebas?
Sans être longue, jeudou j'aime les appas.

Le Marquis
Cet objec ne convient qu'à des gens de notre age,
Et le Pictre est trop mis pour un tel mariage.
Par avance pour lui, Sauf meilleur examen,
Nous devons, au bon homme, épargner ces hymen.

S. Claude
Je suis de ce avis, mais enfin commandé fait
Pour qui doic à présent la traite commander?

Le Marquis
il n'est point Domoyen plus simple, mon ami,

30 Que je mettrai en retraite un tel amant.
S. Claude
Comment mettre en retraite un rival ^{quiconque, j'en} si terrible et si coupable,
Le Marquis
Par lettre de cachet on l'expulsera sans peine
S. Claude
Comment en obtenir
Le Marquis
Moi je te démissionne, ^{oh! j'entrecharge, mon}
S. Claude ^{ah! bon, mais j'espere}
De toucher dans cela.
Le Marquis ^{que rien ne nous arrête!}
Dés que c'est pour ton bien, tout disparaîtra bientôt.
S. Claude
Dés que c'est pour ton bien...
Le Marquis ^{parce moy qui, j'accrois}
nous aurons la beauté.
S. Claude ^{mais!}
Le Marquis ^{mais oui, vous et moi.}
Le Marquis
Cette communication paroît aussi bête.
Le Marquis
Ah! qu'on n'admet pas sous nos murs les ligueurs.
Vous direz, le mari fera le payant.
Votre rôle, je pense, sera d'attrayant.
S. Claude
Pourquoi voudrais-je me défrayer mon mariage?
Le Marquis
Par force d'amour,
S. Claude ^{oh! oh!}
Le Marquis
Nous ferions à l'envie le bonheur débordant,
Nous nous entendrions bien, vous goûterez mon plaisir.
S. Claude
Les merveilles seules.
Le Marquis ^{on voit que du mariage,}
Oui, nous nous entendrons, ce le moins escompté,
il ne nous sera pas gouter ce qu'il nous accorde.

11631

Le Marquis S. Claude
Carblon orme arbre l'asblor mon arbre fort.
J'elégante aussi plus.

Le Marquis Carblon vous avez tort.

S. Claude La lettre de cache t'es aussi un peu coupable.
Mais je pourris m'y faire.

Le Marquis Il est très raisonnable.

S. Claude Mais ce accord...

Le Marquis Allons, les préjugés bannis!
Nous serons deux jumeaux, deux frères bien unis.
Notre jeune mère nous ira comme un charme.

S. Claude Je vous ferai.

Le Marquis Votre frère vraiment va laisser.
Les voies aux vostres intrô-bien: Sur son turban,
Ce croissant glorieux couronne le Sultan.
Donc nous ferons offre à la moine

Scène 4:

Les vœux de Moine qui attendu.

Le Moine courage!

Forcaro, mes bons amis!

S. Claude Cela va, je démenage, il part

Le Marquis L'herbe de Moine a, je crois, eu succès.

Le Moine Oui, m. le Marquis, **BIR** **LAVAL**

Le Marquis Je m'y suis attendu.
Vous avez des idées subtils comme ces lettres,
votre motif?

Le Moine qui n'est pas, monsieur, des plus honnêtes.

Le Marquis Dardonner moi, voyez, j'ai volé le condor.
En offrant de l'aller et de la deender.
Je viens de lancer à ce pectoralme.

collé au maître des Sujets! C'est un ingrat enfant,
le, si vous le voullez je me fâche fort moi
De le faire enfermer par un ordre du Roi.

Le Moine
Pourquoi du pouvoir?

Le Marquis ^{mais vous dites, je prends}
que je suis le serviteur de la Justice. J'ignore tout.

Le Moine
Du cardinal?

Le Marquis

Sans doute.

Le Moine ^{Si c'est ainsi, j'en ignorais.}

Le Marquis

Vous voyez que je suis servi par vos intérêts.

les lettres de facture une bagnolle

Donc je puis disposer comme il plait à mon plaisir.

J'ai toujours en bleue, j'y puis mettre les noms
de qui je veux.

Le Moine

Combien.

Le Marquis ^{mais de bonnes raisons}
me conduis aux loujours.

Le Moine

Selon votre prédilection.

Le Marquis ^{Et puis je fais signer par la chose lumineuse,}
ou j'aïs la griffe,

Le Moine

Bien.

Le Marquis ^{j'ose accéder.}

Le Moine ^{Il faudra cesser de nous libérer!}

Le Marquis

Votre frère le Grand est, je vous le répète,
un ingrat que je suis. Autôt mis en retraite.

Le Moine

Lequel vous a conduit ici, je connais.

Le Marquis

Mon amour pour l'ordre et vos talents accueillis.

Le Moine

Peut-être aussi, qu'on vient, pour me juger gentil.

Le Marquis

Regulièrement il est nommé juge.

Tous ces intérêts ouverts, c'est pour un petit avantage.

On me devrait tout démentir.

Le Moine

vous êtes très pourtant.

Le Marquis

mais il y a aussi peine de le faire alors
que nous nous signe et abus nécessaires.

Le Moine

on profite beaucoup lors un tel Professeur.

Le Marquis

je vous quitte mon cher, et m'adieu à madame.
J'aurai recommandé aux soins de votre sœur
Julie, elle intéressera je crois à votre famille.

Le Moine

j'en suis près aussi.

Le Marquis

je le crois, mais vraiment,
dans la comme un peu plus que comme un amant.

Scène 3^e

DIM. DE
LAVAL

Le Moine seul

il faudrait se pâter, et trop heureux pour
à la commodité du monsieur Mistigloé.
Un peu plus affreux, l'heure d'entour de moi.
La foudre est sur ma tête ce malheur l'affreux.
Les gachots sans sourire, râlage, demeure obstiné,
Qui jaillit au quatrième plus que la révolte.
Ce jeune coquille, qui de monte au grand jour,
Venu me raser l'objet de mon timide amour.

J'aurai tout-puis-land, ne perdus pas mes lettres
Qui m'a peine trop envoi dans son sac registre,
Les lettres de casse avec quoi vous plairiez,
J'avais été arrêté pour être dans cedoit.

Il les possède en blanc, o dieu! quelle infarture!
Des bonnes malheurs il n'a pas empêché une.

Ah! que de plaisir de pourrir au vainqueur.

Nous allons voir bientôt la lettre de jacheur.

Il a déjà fait foi faire enfermer l'autre,

Desors important que j'ai été dégravé.

Ma partie est assurée ah! que je suis heureux

Quand j'aurai dans l'ombre et l'obscurité,

Scène 6^e

Le moine, Julie

Julie vous voilà donc abîmé que mon sort est rude!
 Vous n'avez point partie de mon inquiétude.
 Vous êtes aux dangers, et, pour me rassurer,
 Vous me réveillez, point à mes yeux vous montrez.

désirieux

Ah! ma chère, ah! c'est un sujet de perplexité,
 Quand vous vous lamentez, comble d'inquiétude.
 Les lettres de votre sœur vous paroîtront ce jour.
 Un marquis que j'ai peint, pour vous épouser d'amour,
 Est mort du ministre, il l'a, je vous l'assure
 (c'est à déabrouiller, entendez, je vous jure)
 Il a empêché une, se faire ses efforts
 Pour m'en informer et l'anéantir dans la prison des morts.
 Et J. Claude aujourd'hui saute par mon courage
 L'avoit dans ce projet qui me prend et m'outrage.

Julie

Ce qui lui peut aussi, son malheur, auquel que tout.
 Quel tel est sur nos pas entassé de dégoûts!
 Si je pourrois m'en informer de la main de mon maître.

Le moine

T'en informer avec moi! non cela ne peut être.
 Non le ciel ne fera point l'ouverture de vos bords
 Pour gémir sous la terre et croire qu'au rang des morts.

Julie

Nous nous adoucissions, pleins d'une ardente commarre,
 De la révolte de la pénible infarture.

Le moine

Ah! ne nous parlons pas, chez objets de nos vœux.
 J'aurai enfin appris, comme madame de Marigny...
 Mais quel sorcier Coppel, il accourt tous en vages.
 Vient-il nous annoncer quelque nouvel orage?

Julie

Non, Ton appréciez joyeux n'annonce rien de mal.

Le moine

Ah! ton sourire un peu, à notre oïl réginal.

Scène 7^e

Les ménages, Coppel

Coppel

Ainsi vous, mes amis, l'Angleterre la suette?
 Ou bien coquetterie, vous levez d'heure ferroter?
 Non vraiment ami, pourquoi?

Couplet 298³⁵
Luministre, ce Soir,

Va peu être venir.

Le moine chez moi?

Couplet génai l'espoir.

Le moine,

Y pendez-vous ami? Vous j'aimerai que je vous

Couplet

Oh! non, j'ai rendu compte au greve Personnage

Du double l'honneur à nos deux présentes;

Donc je suis de tout commissons entierement.

J'ais un sonoit bellane et sa titteratice,

Sa curiosité mal embloie exalte,

alors j'ai proposé que le Vaillant Rameau

Vous fît une visite honorable à tour de rôle.

Il n'a pas paru être éloigné de pendre,

Il va se promener à très grande distance

De votre logement en des autres ateliers.

Je l'aurai, avec lui, sans roncier.

je ferai que j'analyse quelques sondes monacales,

Qui est dans jusqu'à présent vos chef d'œuvre,

mais il faudra si tarder d'autant les deux Beaux

L'argus et ceux de nos deux desirs exister.

Qui ne pourra assister à l'abbé de l'Opéra

Pentagor?

Le moine SIR. DR
LAVAL

Son adresse, ami, m'est échappée!

On peut le gal figurer. débâchez-y tant un grand soin!

Où, pour mieux informer, j'apporté un mot.

Je vais chercher partout où donc ai-j'en tête?

Qui loge en ces enfans j'envirois moins bête.

Couplet

je vous quitter mon cher, je rejoins le Vaillant.

je vous l'accompagne, l'amener à l'oeuvre,

l'ameras jusqu'ici; Si je puis, il y penche.

Il a, pour l'ayant, courue sa tête blanche.

au Vaillant.

Le moine

Recevez, monsieur mon maître,

attendez les apports.

Le moine

je complète l'ensemble.

Scene 5.
Le Moine, Julie.

Le Moine
Bordieu! monsieur l'amour, comme nous allons-nous faire,
Julie
Comment j'entendais rien, cela me despose,
Soyez sans passion dans nos informations.

Le Moine
J'ai déjà chargé Denys, commission
des partis, à son défaire pour nous,
Pourriez-vous l'informer.

Julie avec tristesse
lui?

Le Moine Bon je le vous paroîtra,

Scene 6.
Les ménages, S. Claude.

Le Moine + decouvert
S. Claude, mon ami, pourrois-tu pas hazard
d'abord cet abbé qui monte en Si Céleste,
Cet abbé de l'Ecole.

S. Claude ab. c'est bien difficile.
il loye n'a pas d'ordre, assez loin de la Ville.

Le Moine Sans-tu pacientement le faire?

S. Claude Je n'en sais rien.

Julie
Il y a une loi nonformée.

S. Claude Sur ce petit vauven
Si que tu importe où loye un pauvre aprentif prêtre?

Le Moine
Je vous importerois à moins de la connoître.
Notre Vieux Cardinal va peut-être en ces lieux
Voir pour nous. Enfants qu'on met tout dans des grottes.
il désire de voir l'anglaise la mante.
Quelqu'un en a parlé à Yann le Vieux Squelotte.
il faut le déterrer, to sens ta letalme
De devoir sur son peu, laissez le logement.

S. Claude
Tous peu ranc des humains, ne prenez-vous pas belle,
Pour quelqu'un avoir folle qui vole à tira d'aile?

Julie
Allons-y tous, quelques, une affre, geesseaux,
Tâche de nous sortir.

S. Claude...
... et vous sortez...
... et vous sortez.

Il faut gagner le bord la barrière du Trône,
Le bœuf, plus loin envoi, ce frêle que qu'on prône
Dans quelque galère logé, j'en suis sûr.
Je saurai d'assurer ce que je veux bijou.
Répondez vous sur moi.

O Julie je suis sur les épinés,

Qui suis sur les charbons, tu sens et tu devines
Qui il faut, tous prêderons, ou bien tout est mal,
Avoir deux enfans pour plaisir au cardinal.

S. Claude Puisque vous prétendez non sans quelque imprudence
Des deux, de telles faveurs fournit-on l'émence,
il faut bien le prétendre.

Julie Vole, nous t'attendons
avec des demandes que nous te demandons. Il partent

S. Claude Ah oui, compte, sur moi couple ingrace et perfide,
Lequel n'importe à moi le vain préte stupide
Sa satisfaction, en un jeu nul objet
Qui on fait faire marcher par des loups muets.
Nou vel fortun contant lequel pourra peut-être
L'ordre de satisfaction et dégrayer mon maître,
Et donc mon mariage avec l'obligation
Frustement laissé qu'en sacrement formé.
Et si du 3^e acte

SCÈNE IV
La Scène représente une partie de la galerie du Louvre du
côté du garde-corps.

Scène 1^{re} Laval
Le Cardinal de Fleury, Poybet, Suite du cardinal.
Le cardinal arrête un moment, j'aime la promenade
de celle-ci n'a plus, mais je me sens malade.
J'ai besoin de repos, asseoirs-vous-toi. Ordre pris contre son
Prison et l'air, par la police qui m'accable aussi.

Poybet mais monsieur, pour que cette affaire plaise
Pour prendre du repos il n'y a plus à son aise
chez le moins peut-être, il demeure à deux pas.

Vous voyez son balcon,

Où Seigneur

le bien, n'êtes-vous pas?

Le cardinal

*Qui soyons dédaigner si les deux jeunes filles
Sans oreilles, sans yeux qu'on houssé de gentilles,
Y sont dans ce moment. L'autre sans cela,
Auront-je quelque peine à pourvoir jusqu'à là.*

Coyuel

*Re-bien sûr, que le Page, allez en diligence
Chez le Roi et le Moine, ambassadeur qui est assuré,*

Le Page

à la balcon, répondre?

Coyuel

*Où, alors demander, s'il a dans ce instant
Les deux jeunes beautés, j'peux être invraisemblé
Donc il doit venir alors monseigneur.*

Le Seigneur

*Dois faire toute amiser notte auguste matin.
+ + +*

Le cardinal

*J'fais régler pourtant ce qu'il y a de bon
Pour ce falloir bien paix que dorénavant il fairoit.
Ce monsieur, ce meuble, a monté trop débile.
il tient quelques propos contre moi dans la ville -
il n'est pas moins pâle, mais aussi moins,
Le mode du payement, comme le réglé - vous?*

Coyuel

Le plafond de la moindre un ouvrage immobile.

Cinquante mille francs au moins, pas trop, je pense.

Le cardinal

*Cinquante mille francs, non. Nous y pensons pas !
Tant l'argent dans comptes, ah, prenons le temps
La toise mesurons, il a beaucoup à perdre.
Et on le paie à la toise, il ne partira de plaindre.*

Coyuel

*La toise, monseigneur, aurait lieu pour un souverain
Pou-tout d'une bouteille, mais c'est à dire dur
Et quand il faut couper, par un peu d'économie,
L'ouvrage d'un artiste admirable et sublime.*

Le cardinal

*La toise, dans le cas, donnerais bien, je crois.
On peut oublier le peu, mais tout, croiez moi.
Enfin monsieur, dans la paix sans contraste,
C'est qu'on paie à la toise un ouvrage si juste.*

Le Moine pour son plaisir une s'emplaudras. 39
Qu'on le paie à la Toste, allez y de capas.
Dites lui le parti que je prends.

Scene 2^e
Les mimes, le moine

Le moine furieux o scandale!
Qui on me paie à la toste o barbare! o Vandale!
Le cardinal de Lorraine
Qui diabol nomme-là?

Coupel monseigneur, ses chevaux...
Le cardinal Jean allant
J'avois qu'il sortirague.
Coupel a part ah combien je l'frains!

Scene 3^e

Le moine seul Qui j'doi, malheureux? le detestable preste!
J'a tout entendu. Cet moine qui suis un traître,
un tricheur, un traumoi. C'est ma Villaine!
C'est mon mauvais destin qui m'as reçus! etc.
Sous le pieds des mortels dans un astre terrible,
j'avois été anchâné pour mon duplicité terrible.
Non, j'aime mieux mourir que d'avoir voulut sortir...
mais je serois coupable en me donnant la mort.
Quoi! il est pas permis de rejeter sans crime
l'inimportante faiz dont le poids nous opprime?
le mal passe ma force, o justice des fays,
Tu le voix je succombe, o mort ferme mes yeux!

Scene 4^e

Le moine, S. Claude

BIB. DE
LAVAL

S. Claude

Ou arrez vous donc, monseigneur?

Le moine

je vous crois pour moi, le sort m'envoie la tomber,
n'a-tu point pris dieu ou le Vieux cardinal?

S. Claude

Pré d'ici, j'ustement, il fait le Bacchanal.

Le moine

comme donc?

S. Claude

Il croit que l'as faire venir au royaume
Le moine

S. Claude

J'entendois bien les mots, et sans pourvoire les comprendre,
Le moine

Qu'a-t-il dit?

S. Claude

Don meurt l'or-ordinaire présente
et mon ouïe distoit, il, cest à pour cette Beauté,
+ La lettre de garde que ai tout mandée l'in-
+ La lettre de garde, elle me paroît,
+ Répondre le Guillard.

Le moine

c'est justement cela
la Beauté, c'est putin, enfin, cest m'y voile.
La lettre de garde qu'il a tout mandée,
Le perfide Marquis, elle me paroît,
Ah, mal heureux le Moine,

S. Claude à part

Si je voulloie enfin m'enlever ma mortié.

Scène 5.

Le moine seul
Je voudrois renouer sous mon toit Solitaire.
J'crois d'y rencontrer la Beauté qui n'est chose.
Allons décidons nous, il faut prendre un parti
Il faut mourir, o Gist! j'as crois pressenti.
La haine a priorité. De mes talens Victime,
je perdrais croire sous le poids d'un opprimé,
mais quel torte mortel ~~que j'aurais fait au moins~~
~~que j'aurais fait au moins~~
Qu'il paroît malheureux qu'il doive m'intéresser!

Scène 6.

Le moine / Du Chatelé

Le moine
Qu'artez-vous, mon ami?

Du Chatelé

je suis un miserable.
Ain n'égale mes mœurs, une haine implacable
coule tous les mortels me devroient détester,
Seoir il en est un seul que j'adorerai.

Le moine

Et qui donc être vous, mon ami?

Du Chatelé

je confesse
Cest l'exemple du moine abbé au meunier.

Qu'as-tu dans l'abîme entraîné malgré moi. 314
Je t'ai payé bien cher, mais Dieu combien je dois
Au Sauveur que je cherche, qui sans me connoître,
me rend à la bonté où j'étais sans connaître.

Le mome
Qui vous intéressez monsieur tendre et touché!
Peut-être j'ay mon nom...

Du châtelier ah! mon Sauveur cache,
Si c'étoit vous! bel! ah!

Le mome mais, ô malheur attendu!
J'avois mes secours, j'en ai besoin moi-même.

Du châtelier Souffrez vous, ô monsieur l'artez, protégez!

Le mome Seriez-vous captif dans les cachots plongé,
Souffrant, depuis vingt ans, d'un mal noir
Avec fait, jusqu'à moi, portant un mémoire?

Du châtelier Ciel! vous êtes le Dieu pour qui je suis tout vain
Qui m'artez faire passer hors de ces lugubres.
Sans m'avoir jamais vu, depuis vingt ans, je prends
Pour m'arrêter, sans par pure bonté.

Le mome J'eus plus commun, de vos noirs souterrains
Un mémoire toucher pour tomber dans mes mains,
mais Dieu qu'il en attendoit! quel tableau déplorable!
Quelle lors d'agathe me parut déplorable.
Je n'y pus résister, il n'avoit pas y aller,
avoit un cœur monstre, pour n'être pas ennuie.
Mais enfin, mon ami, dit, moi qui vous étois.

Du châtelier Ah! j'avois si long temps avec des hommes honnêtes,
mais je fus égare par des malheurs affreux;
je fus entraîné parmi des malheureux.
Tous qu'on me y contraignoit, lequel est évident
Jeu n'avois pris de mon bras à l'homicide.
Jeu avoie été tellement en ce temps-là,
Si j'eusse à leurs forces pu refuser ma main.

Rondes assassinats je n'en ai point corvorable,
 Je me suis entraîné par leur trop grande extrémer,
 Si tel que je tiens pour plus au diabolique,
 Ils ont été punis de la mort et affranchis.
 O dieux à mes armes la mort des humains,
 On ne promet pas grâces, ou magistrats perfides!
 J'ai pourri tout vivant dans les pieds des humains,
 Dans l'infâme rôle de soldat sous terrains.

Le Moine

Qu'as-tu fait, ami Donzelot du matouche,
 Certain dufflaire ~~tu meurs~~ de cassouche?

Dufarelle

Mon sauveur, loin de moi, de détourner l'yeux,
 Mais je suis innocent, j'en atteste les Cieux.

Le Moine

Cela va être bientôt l'iniquité dominée,
 L'innocue grâce, l'iniquité assassine!

Dufarelle

Pour avoir accordé la vie, tels bourgeois
 N'ont informé vis à vis dans l'horreur des tombereaux,
 Dans un trou caché, sans soupçon de lumière,
 Sans grand Dieu, dans manoir et tanerie,
 Dans la nioche flambre où j'étais renfermé,
 Sourde et ramassé corps dans la mie concentré,
 Distorsé tout court et dans une fange immonde,
 Partagé avec ces repaires et cette nuit profonde
^{des Vers impions}, acharné jusques mort,
 Qui rangeoit tout d'un coup ce déplorable corps,
 Le soleil parcourut sa brillante carrière,
 Tous les jours ses siéges, par le décalamie,
 Sans qu'un rayon y manne, dans mon obscurité,
 Qui apporta la Vie la morte.
 Vingt ans vingt ans pour moi, dans ce fort affroyable,
 Outreau peineur le cœur et la pouleurable
 Chaque jour protesta sur le sol humecté
 Un florilège de leurs monstrueuses,
 Je devais être la gare offrante et redoutant périguer,
 A être empêché d'avoir un plaisir ma mûre.

313

Un don si doux aux yeux avec ardeur,
me fut, par ces ruses, refusé sans pudeur.
Vos meurs sont dictes par ma douleur amère
Et tombé dans ses mains, d'mon cœur, mon peine!
Sans m'avoir jamais vu dans la mort des morts,
Vous avez fait pour moi, le plus constant effort.
Plus de jugeance n'en a pu rebutez votre zèle,
Qui vouliez pour briser ma chair trop cruelle.
Voy donc une opéra, l'autre de la mort,
La triste liberté que j'ose demander.

Le Moine

Ami, que tu m'es cher! que je bénis le Prince
Qui t'a pu me donner pour qu'on brise ta chaîne!
Mais, à mon tour enfin t'ayant tous monté,
J'ai besoin des secours que j'ai pu te prêter.

Du Râtelier

Ah! mon cher bienfaiteur, le mal qui vous consume
Déjà sur mes destins va décliner l'amestume.
Que je serais heureux si je pouvais vous aider,
Vous et les autres seurs que j'ouïs vos doler!
Mais telas! que puis-je faire pour moi-même?
Qui me soulagera dans mon besoin extrême?

Le Moine lui remettre la bourse.

Oui! moi mon ami, pris, accepte ce peu d'or,
Va j'en obligeai; Si j'élai pu m'assurer
Que vous, madame, allez simple et tranquille,
Tu veux pourtant, m'y voir, Si je vous suis utile.

Du Châtelier

Mille grâces monsieur, quel généreux mortel!
Savez-vous quelle malheur tourmente un fils du ciel!

Scène 7^e

Le Moine seul Laval

Quel affreux état quelle infernale Vie!
Soit à ce que pour moi proposera cette bête.
Ensuite, parmi la misfortune,
Je vais activer le jour et le soir d'une année.
O! celle qui fera mourir, ils auront leurs victimes,
Ils vont boire mon sang dévoué au destin de l'ordre,
D'assassiner leurs amis, en un perpétuel essor
Qui peut me tenir dans ces murs de Athos!

Mais monsieur grand d'Etat que faire-t-il dans monde?
 Qui pourra tout faire dans ce profond?
 Dans l'heure de la bataille je lais pas perdre,
 Ce que par quelqu'art, que j'adorerai cherir!
 celle qui m'adonne l'apothic biles / temps douloureux,
 Qu'elle en veule bon et endurer plus heureuse,
 mais quand j'ay leurrai sous les pieds destyrans,
 Je verraï-jer toutes les jours gressusouraus.
 Il vaut mieux se battre à la bataille puissance,
 Dieu, tu connais trouper la morte Vigilance.
 Deja la suis prochaine auant le sommeil,
 Allongé en enferme, elle porte conseil.

Rene G.

Julie Coppel, lemoine

Julie

Il semble qu'exister à maître que j'adore.

Le Moine
 Laisse moi, cher objet, je n'aais, je n'abhorre.
 Lassé, moi en enferme, fuir le bonnes distants,
 Se chercher, dans la nuit, le sommeil et la paix,
 Demain, j'ose y compter, l'heure enco dontaine
 me rendra dans vos bras, moins accable. D'espoire.
 allez dans vos foyers, où l'honneur vous conduit,
 Lasser, l'indemne yeux, une plus douce mort.

Rene G.

Julie, Coppel

Julie

Qui pourra réinonder le tonement et l'afflige?

Coppel

je crains l'acuite biles / que telle est l'usage.

Julie

Combien monsieur a accès au plus possible amme,
 A son entousation, et au mal auquel pourroit!

Coppel

il aura l'au agacé la douleur trop voulue.

D'autant, le qu'il de fete ne plaise non capiller,

Nous viendrons le chercher des l'abidumaten,

Oui, nous le condurions à son siège fortior,

Dans la campagne heureuse où la force habile nous

Contenteront au sein de la bataille.

45
33

Il aime ces objets de ses soins généreux,
Se gâterait dans une aile heureuse.
L'asout de la campagne en la bisonnielle,
Une vertugamme simple et riante amouelle,
Des yeux clairs suspendus à la chagrine,
Y feront succéder quelques rayons d'airain.

Coypel

Nous aurons avec nous notre gentil d'Uzayne,
Jeune chirurgien qui souvent accompagne
Le Moine à confiance en son habileté,
Ce Juif lui pourra rendre aussi la santé.

Julie

Jorblon, mon fr^r Coypel, à demain je vous prend
De grand malheur.

Coypel

Sur moi comptez, belle Julie.

Scène 10^e

Julie, Son Oule.

Julie

Mais j'apres si mon oule, ah! mon oule, approchez
L'Oule

Ah! ma mère, Mon boir, c'est en vain que vous cherchez.

Julie

J'ay couru tout le jour pour détourner vos traits

L'Oule

J'ay pour quelques amis sollicité de gracie

Ce qui m'a suscité des dommages sans fin

Sauf, c'en voilà quitta, et vous, objection,

Qu'avez-vous? parlez

Dans ce
L... AL

Julie

Hélas! mon pauvre maître

A besoing de deux oreys (Gautier, sauteux?)

Aujoin du cardinal qui nous rend aujourd'hui;

Peut-on m'adviser! je n'en connais pas un.

L'Eunome a voulu qu'on le paie à la voile

Il n'est indigne.

L'Oule

Chacun peut appeler croise.

Reportage dans un spectacle de Noël
à l'église Saint-Pierre-aux-Liens

Jules
 J'viens des importes contre le cardinal,
 Le germain qu'en brevet homme il n'est assuré mal,
 C'est le mauvais conseil l'ameunem tombe,
 Donné dans une lettre anonyme et perfide,
 Qui disoit au Nestor, songez aux la Vales,
 Guillemin en propos contre lui l'abatist.

Jules
 Je soupçonne S. Claude, il a un poulet triste,
 Donner au fauves avis.

L'Orule
 Cela pourroit bien être,
 Quand y songer en effet, j'ai reconnu Jamaine,
 Il batouille assuré mal, ah! l'indigne Perdaine!
 Je veux avoîr sa lettre, et en astuces de grise,
 De l'ameunem l'auteur, qu'il endoile la Bretagne!

Jules
 Mais mon maître, comme faire sur les aurores?

L'Orule
 Vous cherchez le moyen, je saurai le trouver.
 Aller, que l'ameunem soit très espie le rapport!
 Du bon Nestor cardinal à mon gre' j'adis pose.
 Je m'assoton Vales, mais en effet j'etois
 Son maître et plus suor. va, j'avois appris.
 Le moins qui tenter de meure et de por,
 Très infâmelement de lauré, ma force.

Jules
 Vous me prendez l'avis.

L'Orule
 Je m'assoton, oh! va, compte sur moi.
 Je m'assoton, ce que tu remettras chez toi,

Fin du 4^e. acte

J'en ai perdu mon cœur, la nuit où je suis disparu,
Plus je serai dans la paix et la paix me vaincra.

Dans sa plus pure gloire le Sens est malheure,
Dans toute sa Beauté la Nature pleure,
Le Monde est vaincu par la plus vive flamme.

Hélas ! le sombre hymen de l'âme dans mon ame
Je l'eusse suivi sans me détourner,
Et j'eusse été brûlé ^{pour} au bras des fers.

Qu'as-tu fait pour souffrir une peine si grande,
Mais que je donne bien sûr du mal que je comprends.
N'est-ce donc pas de la vraie illusion ?

Le Cardinal, pour il couper la passion

Jusqu'à faire pourrir dans l'ombre l'âme humaine
Celui qui n'a rien fait pour meritier la haine ?

Ah ! s'il n'est pas méchant quid Romme son grand frère
Tous les jours sous nos yeux pour des mal-entendus !

Ô ma boule de neige ! o femme dévouable,
Qui seule m'attache à ce monde accablant,
Ah ! si vous n'étiez pas dans ce triste univers,

Qu'aurais-je d'autre que Dian je brûlais mes fers ! —
Mais que vois-je ? Un être rai ! Quelle chose cette lettre ?

Et quand sur cette table a-t-on dû la remettre ?

Quelqu'un ou l'apostol sans doute hier au soir.

Je suis quel malheur envoi le ciel contre moi !

Lisons. Dieu ma main tremble, et vont-ils me l'abandonner.

Quel'adieu ces écrits d'où viennent que je frissonne,

il lit

1 Jeudi, je vous annoncez que j'ai quitté le diocèse,
1 Que je n'y reviendrai, que je ne dépose mon voile,
1 Votre curé, Ichon, sans souffrance trop dure,
1 A passé le tribule qu'on donne à la Nature.
1 La chaleur meurante de satisfaction
1 A fait qu'ona brûlé son intumescion...

O tel! voilà le jour qui va m'ouvrir la tombe!
 Sous ce poids accablant meurt mon frère.
 Pour suivre: à aux pieds d'aigne vous transportez
 Dans ce lieu où la mort viene de nous attirer,
 Pour y donner, ami, vos ordres nécessaires.
 Ah! d'autres plus heureux finissent leurs affaires.
 Allons, dans l'ouvert view ne me retenez plus.
 C'est que j'ai confié mes soucis irresolus.
 Ces confais ah! pardonnez, ah! mal perçue.
 De mes maux accablante mesure est remplie.
 Mais il me faut, avant de mourir la mort,
 Distribuer le peu que je laisse à l'oratoire. regard au parfum
 J'aperçois justement mon voisin le Notaire,
 Lors déjà, je crois, pour quelque grande affaire,
 Ou plus ou moins faire un examen plus ou moins,
 Pour aller, dans les champs, respirer un air pur.
 Il le faut apeler mon voisin, chez Malade.

Scène 2^e

Le moine, le Notaire.

Le notaire

Et vous, monsieur, deviez médier?

Le Moine

Le notaire Venez, soyez un malade.
 Venez, venez, monsieur, devenez malade.

Le Moine

Le notaire Vous êtes assez flau pour moi, mon cher voisin.
 J'aurais pu faire sur une note holographie.

Le notaire

C'est pour testament fait, je le parapher
 Sur le champ, mais pourquoi faire ce testament?
 Pourquoi si vite, ami?

Le Moine

J'ouvre papier timbre, feuille, prenez la plume,
 Envoyez.

Le notaire

La douleur, je la vois, vous consume.

Le Preambule enfin

Le moine

Bon d'aignez agouter.

*Item par le present, très-habilé à tester,
J'elégue à Marguerite, à ma chère sœur,
Tout ce que j'aurai voulé, ma gentille hérètice,
La moitié de l'avis qui me reste aujourd'hui...*

215 42

*Une partie postérieure.
Qui a été manuscrite plus tard.*

Le Notaire

Ch'z Julie abbéville?

Le moine

Oh! oui, monsieur, oh! oui.

*Item l'autre moitié de l'avis rapportée
Entre mes deux enfans marlous, cest un Cœur,
Quelque fut mes deux sans égale, sans égal,
Ce qui instruit une jeune femme ardente, ingénue,
Un abbe de l'Assomption, illes furent chacune,
Leur preuve à leur maître, à mener leur fortune...*

C'est tout. Le Notaire

Signez.

Le moine Signez

C'est fait.

Le Notaire

Ami, portez-vous bien.

J'essaie à la campagne, et je ne fais plus rien.

Le Moine

Mille grâces bonsoir.

Le moine ferme la porte au dehors

Scène 5. DIRE DE LATAL

*Et alors, que j'examine
Si j'ay pu rien à faire, oh! non, je n'imagine
Rien qui me sorte à faire, et je suis à présent
Minuscules sans tonnerre à mon plaisir en cuisant,
Mais o'Dieu! j'oublie si l'assentie, je tombe
à la gousse, Grand Dieu, sur le bord de ma tombe,
L'as donne mon' ôter, souffrance sans devoirs,
Sans tonnerre greus disposer de mes journs,
Au dehors de ma force, une hayrue qui m'accable
Et un ordre d'or qui semble incontestable.*

Pardon me, Julie, ô mon unique bien!
 Ô quel bonheur pour moi Si j'aurais fait le bien!
 ma mère pète va sur la route éternelle,
 Dans ta bras maternel tu tendres ton appelle.
 Je vole dans ton sein, mon Dieu, qui que tu es,
 Maritene quand je suis en l'âme chez les morts.
 Je ne puis supporter les cauchots funéraires,
 J'aime mieux, par la mort, terminer mes misères.
 Mais est-il vrai qu'on scelle au enfer nullement?
 Que l'ordre soit donné? je devrais en informer. enfopper
 O ciel! il est trop vrai. Voilà l'instinct du crime.
 Ils viennent, les crues, pour chercher leur victime il la fera
 Venez, repaître vous, Barbaras, de mon sang. scirez

Scène 4

Le moine blesse Julie, Coppel.

Julie

oh! c'est que voilà je souffre! elle tombe en foiblesses

Coppel souffre Julie

Niel, il s'approche le flanc.

Le moine tombant dans un fauteuil

Secouez la,

Coppel Grand Dieu!

Le moine

Coppel Qui ai-je fait? ah! malheur!
 Quel des deux courirs au feuors! Dieu! que faire? Blesse

Julie

Ah! je serai à moi pour lui prêter secours, il se courroux
 Et alors vous faire peur? Sur le moine

Le moine

J'ai cru qu'avec tyran le affrux Sabatier,
 Le moine pourra sortir.

Julie

D'un projec innocent! oh! trop cruelles l'utes
 Pour vous faire goûter quelques instans plus douce,
 Pour vous mener par le jour à la campagne
 Ainsi d'abstraire.

Le moine qui douleur

Coyuel

L'adroit historien qui daus accompagnier
N'esi point enor venus.

Le Moine que pourrois je y gagner?

Julez ah! que n'avez-vous pour votre tenuere!

Le Moine julez
me n'era j'ay lez lez / Illes vous estoit chere.

Le Moine
Lisez done cette lettre.

Julez lisant

ofiel l'escapade.

Le Moine Ciel j'aduis en mourant, tes ordres absolus.

Coyuel Heureusement voici notre habile Escapade.

Scene 3^e

Les Mêmes, D'Espagne.

Coyuel accourez donc, voyez. BIB. DE
LAVAL

D'Espagne quel spectacole me frappe!
Le poulpe n'est pas mortel, ah! nous le sauverons.

Julez Quel espace, monsieur, tous deux nous vous rendrons!

D'Espagne il faut le transporter ~~en~~ sur la terrasse.

D'Espagne et Coyuel entourent le Moine
Julez et le Suisse

Le grand jour peut faire, à quel reste ici d'agresser.

Scenes.

Julez Joutez
Quel horrible accident! c'escomme à toute sort,
Qui, par notre projec, avons causé la mort
Nous voulions l'amuser, nous l'aitondu au monde
A quez plaisir, grand Dieu! la misere profonde!
Coyuel le testament
Mais quelles ars en il, ah! l'excellente morale!

oui, C'est l'enterrément. Quel dommage et quel mal!
La morte de son bien doit avoir mon partage.
Non, j'aurais aux enfans laissé tout l'héritage.

Scène 7^e

Julie, Coypel

Coypel

Ah! Courage, Julie, on pourra le sauver.

Julie

Vous me rendez la vie, allons donc le trouver.

Coypel

On va vous aider par ce que votre vie

Pourroit ravager son ame suspendue.

Julie

Il n'aime pas mon asperge au contraire pourroit
Etre utile à mon malheur, elle rafraîchit.Scène 8^e

D'Espagne

Les siennes, ~~les siennes qu'on rapporte sur son fauteuil.~~

D'Espagne

~~plus en bandes~~

Aidez moi, cher le maître Coypel.

Julie

Ah! je cours à son aide.

D'Espagne

Votre succès pour lui, pour être un sûr remède.

J'en souviens taure, j'en réponds corps pour corps,

Julie

J'en oublie brasse, amis, vous raninez les morts.

D'Espagne

Il n'est pas mort la ville, je l'assure au contraire

Qu'il vit, que nous pouvons il peu durer peu.

Mais il coûte plus heureux que sage astutement.

La fortune a conduit l'épêcherusement

J'ose lui conseiller moins d'ardure et d'audace.

Il sedoit mieux la mort, que le sort laifugrée.

Dans le bas autre, amis, son aye a perdu,

Conduite par un ange, et n'a rien offensé.

C'est une poudre d'or, accroide des lieux, mestre.

Ah! nous l'ay gaiement sous bras, amis, je t'espere.

Mais il ne faudroit pas, je crois, y recouurer.
Le temps pourroit alors plus mal determiner.

Le Moine
Il est donc quelque espoir de reuivre ma vie?

D'Espagne
D'aucun morsel offre la faute n'euste.

Le Moine
Tenuz sites moi du moins, la lettre de cachet....

Coy pet
N'en nulque chose d'autre rabsurde et sans effet.

Julie
mon oncle friend, il va tranquilliser votre ame.
Soyez sans trouble, brille d'une joyeuse flamme.

Scene 9^e

L'Oncle, *L'Oncle*.

Que voire, en quel etat! que dire, vous faire, mon cher?
Julie, il s'est perdu la memoire au fait,
Mais l'auera danses, il croiroit du tout autre
Voilà venir contre lui le conte de Limbre,
Mais ce ministre est-il gendarme contre lui?

L'Oncle
De rien, il peuze plus complete sur son opeijo.

De ses representations j'ai gueux l'audimente

Cela fait, a la triste sentit l'indemne.

Est bien l'onto isere, j'ellavois ordonne, *AIS de AL*
' a-t-il dit; mais j'ellavois done aussi condamne.

Pour des soumargement aux gardes du Roi, j'ellavois

4 vingt mille francs du mieu, et, depuis, je pardonne

4 tout propos imprudent qu'à l'offensier, je crois,

4 dont vain et fuitifme, que d'eter contraincu.

Voila 4 vingt mille francs qu'on peu toucher à l'ueur

Sam comptes et toutes, il tenuz un effect de nom francs

Julie quelle chose emporeuil

Le Moine
ah! puis partez, amis de ma peine oppressee,
Benez le cardinal et me laudiez aye?

D'Espagne l'oncle

Si que nous parlz vous, ami, de vous maudire,
J'auray vos reballes, cela dix vous suffira.

D'Espagne

Nous vous resablonne, ou je vous le promets,
Vous etes dans danger.

Le Roi à tout penchement.

Le Roi à tout penchement.

Le Marquis.

Le Marquis

Gare, gare, gare!

Fille ah! Chelle Marquis leu mame,
Ci que viens il faire?

Le Marquis ah! un jour est venu.

Mais qu'aperas je de? Quoi! le bonheur de nuit,
De cette ligature, au pource hommel en est.
D'autre le prometra je pende, si a donne lui mame,
Il est crue déjà pris je le plains, car je l'aime.

D'Espagne

Mais il est dans danger.

Le Marquis ah! j'en suis joyeux.

J'aporte au Roi le Moine des Auges de Louis,
C'est le prix du portrait que m'a fait l'habile homme,
L'heure des experts à cette juste somme,
J'envie à ces gagnes ^{Auges} tout vestiment auges
J'les apporte ici, profitez du moment.

Si je le temps avoit, envois d'une femme

Ils seroient des endroits et autres que peuvent
A vous les retrouver,

Le Moine Que d'yez ravis, marquis!

Point! Le Marquis

Coyelle

Ita, nient-on die, me fauconier marquis.

Le Moine

Ne voit pas che enfin Bon Dieu. Si j'en retroupe...

Il Roi Le Marquis

Il Roi Il fice aper qu'on l'y retroupe.

Mais rebâillez-mois, mes deux amis, bonsoir.

Recours mes petits au lit, adieu, jusqu'au repos!

Le Moine

Debout le déjeuner quel bizarrie vaillante!

Scène II

Le Moine, Julie, Bypet, d'Espagne, l'abbé de l'Opéra, l'Avoué, le maître.

Le Moine

Mais quel aperçoi, j'enfin! Voici votre Bon auge,
avec mordace enfant qui viennent, je le vois.

Tous les biens à la foi fondent icellement.

Les deux Enfants

Oh Papa!

L. dell'Opéra

Dieu! que vous êtes un déplorable artiste!

Qui avez nous fait!

D'Espagne

Un coup qui passe assez triste,
Mais il en sera aussi aujourd'hui pour la peur.

L. dell'Opéra

J'en suis certain, o fil de ma Stupur.

Le Moine

J'aurai rebâti, amis, nous voilà tous ensemble,
Oui, tout ce qui n'est pas autour de moi l'abombe,
mes Enfants, mon amant, et mes tendres amis,
J'aurai mis en place, seduit, remis en place promis.

L'Avoué

Papa, vos deux Enfants vous aiment et vous placent.

La Fuite pressent

Papa, n'envoyez pas, on des deux enfans meurt.

Le Moine

Non, mes tendres enfans, non, je vivrai pour vous,
Avec vous partager le jour une décadence,
mais Dieu! quand j'arriverai la flûte céleste,
me ferez-vous Julie un doux plaisir?

Julie

Bypet
LA ALLEZ Y ALLER

Le Père qui nous a aidé, que, desques des poures,
Vous brûlez aux ailes, soudain vous obtiendrez,
Maximin, mon cœur, mon foi, tout est à vous, mon maître,

Le Moine

Vous allez tout à faire renouveler mon être,
Le genre et si enfin Daja resuscite.

Cypée
Ah! vous ferez à tous notre félicité.

Le Moine

Souffrez que j'aille, au sein d'une terre étrangère,
Oublier les mon bonsheux, ou flâner sans m'arrêter.
Je suis mort dans la lune, qu'on n'y croira en offre
De ce nombre de vies retranché tout à fait.
Dans ces lieux qui toujours m'ont été si funestes,
Qui ont célébré au grand jour mes obsèques inhumaines.
Ce prend que tous deux, juliette et son époux
Sous leurs regards pénétrants qui leur feront plus doux,
Qui, dès à Rome, amis, que je cherchais en vain.
Des vents de die repos c'est le siège tranquille.
J'aurai toujours des goûts de bonheur couronnés
Qui ne couleront pas dans les murs fastides.

Cypée

Quoi! vous souley nous fiez ah! le Moine! ah! mon frère!
Trez-vous donc chercher une terre étrangère?

Le Moine

Trop desvins dans Paris, obtus dans nos jours.
La bonté est à Rome, et, sans Delay, j'y cours.
Y coussons ta, juliette!

Juliette

Ah! le Moine! ah! mon frère!
Dans vous, mon cher époux, réside tout mon être.
Je puis respirer qu'en vous respirer,
Qui mon bonheur doit être ou pour le moins.

Le Moine

Si vous, mes chers amis, daignez nous un promesse
Un cœur éternel il faudra.

Cypée

Il faut bien nous soumettre
À ce que nous voulons, tandis que nous vivons,
De l'autre le plus long cruel et nous nous priver.
Mais nous suivrons, au tout vos volontés, Jassier.

Le Moine

Qui va respecter, amis, vos ames épurées!
Sois réservé jusqu'à mon mariage à Dieu! J'aurai bientôt
Des amis comme vous dans les plus grands besoins.

mon cher et quies abbe, toujours perous confie 55
me rendra ses mesme enfans, et je t'ousserai
Des soins qui font le plus estable chaque jour,
Qui nous assureront l'eternal amour.
Quand l'ay lez mees de ces soins noms necessaires,
Elles me rejoindront avec riles estranges.

L. de l'Epée

Nez-meme, chez l'apre, je vous les conduira.

Je veux voir cette Rome, ou j'oule pourras. ^{on verra} ~~debut~~
Le monce

Qu'entends je? quel olate. Vient-on commençumb' une
M'assailissons mon toit, sur le bord de ma tombe.

Scene 12^e

Les menees, des gardes, un exempt.

Le monce

Ciel! be biens j'avois tort de me tirer des affoires,
Decraindr les archers, ils vont fondre sur moi.

Oui! julie

l' exempt

Dela paix du Roi, paix de Detour, et grande!
Ne avez-vous pas ici certain M. J. Claude?

J. Claude criant de dehors

C'est moi, j'acourez, j'accours, J. Claude, c'est mon nom.
Me voila, me voila, dites que me fait-on?

Scene dernière ^{BIB. DE} Laval

Les menees, J. Claude

Ciel! J. Claude apprendant les autres

l' exempt

Dela paix du Roi, monsieur, je vous arrete.

J. Claude

Qui moi, vous nous trouvez, j'esi un homme honnête.

L'Exempt

C'est vous, C'est tout à fait votre signalment.
Savez-vous.

S. Claude

mais où donc vous me menez pour être
à la Bastille.

L'Exempt

oh non, tout au plus à l'abattoir

S. Claude
à la mort, moi!

L'Exempt

vous.

Le moine

il pene le moine,
mais pour le délivrer il faut solliciter.

L'Exempt

Savez-vous.

S. Claude

Se hâter pour chercher un tel gîte!
Adieu Julia, adieu mon maître, je vous y viens,
Savez-vous bien malgrâ moi.

Le moine

Soit! on m'enseigne et conseille
Pour ceux que l'avenir y destitue le moins.

Adieu mes chers amis, faites tous qu'on se bûche.

Morts à tout l'Univers, je suis pour malheur.

Silence sur mon sort, querelle ou combat,

Départ pour Rome enfin, voilà tout mon desir.

Fin

Ley 54

Le cardinal fait.
Les meutes de l'escouade
De grève, mon ami, ~~l'escouade~~ a sondeur noir,
Daignez parler pour moi, je débrie l'honneur
D'un moment d'autremais

Le Sage ~~dit~~ inaccessible,

Parassonne le Raveur ~~dit~~
je n'ai qu'un mot à dire, un seul mot

Le Sage ~~dit~~ impossible.

Le cardinal Rave
Qui est cet homme?

Le Sage
Il n'a pas d'autre mot, un seul mot
à sondeur noir, dit-il.

Le cardinal

Supposez il pour un lot?

Toujours tout auquel il tombe, il n'en quitte pas à dire.

Parassonne le Garsou au Sage

Pour former ma demande un seul mot que suffira.
Je ne dirai qu'un mot à la figure.

Le Cardinal

Andela d'un seul mot peu à tout ce qu'il verra.

au Sage

Dir qu'il sera puni d'une peine très-grave

S'il medit plus d'un mot. BIB. DE
LAVAL

Le Sage au Garsou

Vous entendez, mon frère.

Vous ne pourrez, d'un mot, empêcher rien, je crois.

Si en gardant danger.

Parassonne le Garsou

un mot suffit pour moi.

Le cardinal

à ces conditions qu'il approche

Le Sage mon bonhomme,

approche,
Carcassonne de Paris approche, la lue tout le monde est
cardinal, lui présente un paquet avec
un pli au dos.

Signez.

BIB.64

LAVAL

Le cardinal le regarde, les lèvres le 18^e
sept bon, j'irai à Rome.
il obtient d'un officier, ce qu'il demande.
je l'acquière moi-même le jeudi 1er vendredi.
Partie, il ne doit manger ni la soupe ni l'assiette.
mais enfin la soupe et l'assiette le moins.